

## Bulletin d'inscription à la 31<sup>ème</sup> journée de l'ARAGP

à renvoyer avant le 11 janvier 2019 avec le règlement à :  
A.R.A.G.P. 290 Route de Vienne - BP 8252 69355 Cedex 08

Nom : .....Prénom : .....

Adresse permanente : .....

Profession : .....

Courriel : .....

Tél. : .....Fax : .....

**Vendredi 25 janvier 2019, de 8h45 à 17h30**

Ci-joint un chèque de..... Euros à l'ordre de  
l'A.R.A.G.P. / C.C.P Lyon n° 4 597 63 R.

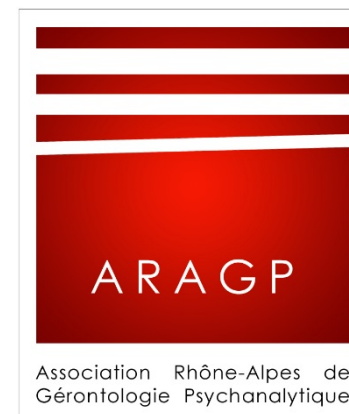
**Renseignements** : [aragp@arhm.fr](mailto:aragp@arhm.fr)

N.B. : Pas d'envoi de confirmation d'inscription  
ni d'inscription en « Formation Continue »

Inscription	<input type="checkbox"/>	65 €
Etudiant-26 ans/Chômeur (avec justificatifs)	<input type="checkbox"/>	30 €
Repas self Saint Jean de Dieu (nombre limité de repas)	<input type="checkbox"/>	13 €

## 31<sup>ème</sup> Journée d'étude de l'ARAGP

Vendredi 25 janvier 2019



***Tissage d'histoire  
et  
travail d'historicisation***

**Espace Conférence**  
Centre Hospitalier Saint Jean de Dieu  
290 route de Vienne, Lyon 8<sup>ème</sup>

**8h45 Accueil des participants**

**9h00 Ouverture**

Mireille Trouilloud, Psychologue, Dr en Psychologie,  
Psychanalyste, Grenoble

**9h30 « Des écrits qui trouvent une adresse  
après plusieurs générations »**

Françoise Davoine, Psychanalyste

**10h45 - 11h15 Pause et café**

**11h15 « Histoire d'histoire » Approche philosophique**

Pascale Rebaudet, Gériatre

**12h45 - 14h15 Repas self SJD**

**14h30 « Joséphine, quand la petite histoire rejoint la grande  
histoire »**

Benoit Vidal, auteur de plusieurs romans graphiques

**15h15 « Un nécessaire décal'âge... »**

Catherine Roos, Psychologue clinicienne, Lyon

**16h - 16h30 Pause et café**

**16h30 « Fragment d'histoire(s) »**

Présentation collective de l'ARAGP : V. Blettery, C. du Chaylard,  
C. Haffner, C. Halbert, A. Kalisz, J.-M. Talpin et M. Trouilloud

**17h15 Débat, Ouvertures et Conclusions**

**La journée sera ponctuée par de lectures,  
proposées par Claire Terral, comédienne.**

### *Argument :*

La petite histoire et la grande histoire, l'histoire singulière dans l'histoire collective... Que d'histoires !

Chaque sujet est au croisement de son histoire singulière, de son histoire familiale et de l'histoire de la société dans laquelle il naît, dans laquelle il vit, dans laquelle il mourra, qu'il la subisse ou qu'il en soit acteur, selon ses choix. Au croisement de ce qu'il sait des unes et des autres et de ce qu'il en ignore...

Une des caractéristiques fondamentales de la gériatrie, de la gérontopsychiatrie, est l'écart d'âge, souvent la différence de générations, entre les soignés et les soignants, les accueillants et les accueillis, ce qui implique une différence d'expérience historique et de rapport à l'histoire.

L'histoire des « anciens » est pour partie une histoire traumatique (« l'Histoire avec sa grande hache » écrivait G. Pérec qui savait de quoi il parlait), pour partie une histoire avec des moments de bonheur.

Lors de cette journée, il s'agira d'explorer, dans les situations de soins, d'accompagnement, les intrications entre histoire singulière et collective chez les vieux, chez les professionnels, mais aussi les croisements, les rencontres et les refus de rencontres, entre les uns et les autres.

Comment ces vieux se sont-ils construits dans l'histoire, entre guerres mondiales, guerres coloniales et/ou d'indépendance, 30 glorieuses, révoltes sociales, libération des femmes et chocs pétroliers (par exemple)... ? Comment mobilisent-ils ou ignorent-ils cette dimension dans leurs discours ? Quelles fonctions le recours à l'historique peut-il occuper, entre explication, excuse, intelligibilité, figuration... ?

Comment les soignants peuvent-ils être mus par la curiosité, par le partage de ce qui constitue l'arrière-fond de leur histoire singulière et familiale ?

En quoi le recours au passé peut-il être tantôt une plongée dans le psychisme singulier, groupal et collectif au service d'une relance du travail de symbolisation, d'historicisation tardive du sujet âgé, tantôt un refuge dans une logique de fuite d'un présent traumatique ?

Quels enjeux de transmission (cf. notre journée de 2004) ou de secrets à jamais enfouis (cf. notre journée de 2017) la vieillesse vient-elle mobiliser, dans la représentation dramatisante de l'ultime occasion ?